

Didier Dhennin attend son heure

Enseignant au Cadre Noir de Saumur, Didier Dhennin s'apprête à découvrir les Jeux Olympiques dans quelques jours. Sans aucune appréhension...

Un moment d'inattention, une faute technique, une chute de cheval et... une épaule luxée qui l'oblige à déclarer forfait deux mois avant l'ouverture des Jeux Mondiaux d'Aix-la-Chapelle, en août 2006. Deux ans après cette mésaventure, Didier Dhennin n'a rien oublié de cette déception, dans laquelle il a puisé la force de « *préparer de nouvelles grandes échéances.* »

En 2007, le cavalier saumurois s'est en effet échiné à préparer avec soin les championnats d'Europe par équipe, à Pratoni des Vivaro (Italie), d'où il est revenu avec une médaille d'argent autour du cou. Et cet été, il est de la grande aventure olympique. Sa place en équipe de France de concours complet derrière les deux piliers de la sélection que sont Nicolas Touzaint et Jean Teulère, Didier Dhennin l'a gagnée sans faire de bruit. Après avoir « *préparé*

toutes mes épreuves normale-ment depuis le début de saison », le Saumurois n'a pas manqué le test fixé par sélectionneur Thierry Touzaint, mi-juin à Lühmulen. Sixième du CCI quatre étoiles, Didier Dhennin y a validé son billet pour Hong-Kong. Pourtant, Didier Dhennin a quitté l'Allemagne « *en colère contre moi et ma jument Ismène du Temple* ».

De fait, le cavalier saumurois a réagi en compétiteur. « *Il m'a fallu deux bons jours pour évacuer ma déception. Le résultat aurait pu être géant. Avec un sans-faute au saut d'obstacles, on gagnait* », calcule celui qui pointait en deuxième position à l'issue du cross. Las, trois barres tombèrent...

Les JO, même pas peur

A Lühmulen, Didier Dhennin a touché du doigt le très haut niveau. Celui qu'il retrouvera dans quelques jours de l'autre côté de la planète. « *Un concours olympique est une épreuve bien à part, mais pour l'instant, cela ne me fait pas peur. Sans vouloir manquer de respect aux Jeux, je n'ai jamais cultivé le rêve d'y aller. Dans mon en-*

fance, je ne me sentais pas spécialement concerné... » Et pour cause, Didier Dhennin n'est pas vraiment tombé tout petit dans le monde du cheval. Dans son Nord natal, il découvrit réellement l'équitation à l'âge de 11 ans, via la passion de son père, « *pas cavalier, mais homme de cheval* ». La suite ? « *Mon père a acheté un cheval et je passais tous mes étés sur son dos.* »

Ismène du Temple

En 1981, le bac en poche, Didier Dhennin et ses parents ouvrent un club à Semur-en-Auxois (Bourgogne). Sa voie est toute tracée. En 1997, il met ses qualités au service de l'École nationale d'Équitation à Saumur. « *J'aime bien dresser au sens large du terme. Pour amener les chevaux à faire ce qu'on a envie qu'il fasse...* »

En 2000, il signe son entrée dans le monde de la compétition par un titre de champion de France 2^e catégorie. Mais ce n'est que deux ans plus tard, en 2002, qu'il découvre Ismène du Temple, sa jument. « *Son propriétaire m'avait demandé de la préparer pour sa fille* », raconte

Didier Dhennin. Rapidement, le lien se crée et les titres pleuvent (championnat du monde des jeunes chevaux, 6 ans, au Lion d'Angers en 2002, championnat de France des 7 ans en 2003)... Depuis, Didier Dhennin et Ismène du Temple ne se quittent plus, ce qui pour l'anecdote, a poussé le propriétaire à acheter « *un autre cheval à sa fille.* »

« Beaucoup de caractère »

A 12 ans, la jument arrive aujourd'hui à maturité. « *Elle est très courageuse et a beaucoup de caractère, ce qui est une force pour le haut niveau* », explique-t-il. Dans quelques jours, ils découvriront les Jeux Olympiques ensemble.

D'ici là, le cavalier a profité du stage de Granville pour peaufiner sa condition, se reposer et bichonner sa monture... sans s'inquiéter des Jeux Olympiques. « *Je ne suis pas d'une nature à me poser trop de question. J'aurai bien le temps de stresser quand j'y serai. Pour l'instant, je laisse venir.* »



Tristan BLAISONNEAU

Didier Dhennin et Ismène du Temple découvriront les Jeux Olympiques en août